

tion de *Noviodunum* (*Isaccea*) publiée par Gh. Stefan, *Dacia*, IX-X, p. 475 et suiv.

175)

D O M I N O
E T D O M I N A E
L A P O S V I T
L I B V R
N A A R
M A T A
> · Q · I V L · H E L I O D O R I

L'inscription confirme, pour le début du III^e siècle, l'existence, déjà connue par des briques et estampilles et par la *Notitia Dignitatum*, d'une station de la *classis Flavia Moesica* à *Noviodunum*; ces navires de haute mer, sur lesquels étaient embarquées des unités destinées aux opérations terrestres, surveillaient le rivage nord du Pont-Euxin pour empêcher les barbares de tourner le limes danubien en débarquant derrière lui.

P. 119-128. T. Sauciuc-Săveanu. L'empereur Trajan et la mer Noire.

P. 123-124 avec fig. A *Callatis*.

176)

IMP CAES. DIVI NERVAE
F N E R V A T R A I A N U S
A V G

Comme une inscription de *Tyras* (P. Nicorescu, *Analele Academiei române, Memoriile Sect. istor.*, XXVI, 1944, n° 16), où il est question d'un édifice érigé à la fin du règne de Trajan, ce fragment témoigne de l'activité

déployée par le prince pour dominer la mer Noire et assurer les communications militaires et commerciales nécessaires à l'expansion de l'empire vers l'Orient.

P. 173-179. I. I. Russu. 177) *Aurgais*, sur une épitaphe de *Capidava* (*Ann. épigr.*, 1938, n° 7) n'est pas un nom dont le possesseur serait un Visigoth fixé sur place après l'invasion de 238. Il faut lire *Aur(elius) Gai(us)* : le prénom Gaius est souvent employé comme cognomen en Illyricum et la forme syncopée *Gais* (cf. *Antonis, Iulis, Sergis*) offre un phénomène fréquent dans l'Orient gréco-romain.

Id., XVII, 1947.

P. 70-79. D. Tudor réunit deux fragments du Musée national de Bucarest (un est auj. perdu) et reconstitue le texte du *C. I. L.*, III, n° 14216, 1 ainsi :

178) i. h. D d.
I O M Z B
A N
C
5 Q

L. 2 : *J(ovi) O(ptimo) M(aximo) Zb[elsurdo]*; l. 3 : *An[tonius ?]*.

La lecture de la l. 2 a été contestée (plus haut, n° 19).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, 1948.

Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à Charles Picard.

P. 481-521. M. Labrousse. A Saint-Béat (Haute-Garonne), sur